



# Bulles d'Aire

L'AIRE vous propose tous les deux mois un journal à la fois ludique et informatif

## COMPRENDRE LES AUTRES CULTURES POUR MIEUX ACCUEILLIR LES FAMILLES DE DETENUS

C'est le thème d'une formation qui a été proposée récemment aux bénévoles de l'A.I.R.E.

La relation interculturelle implique au moins 2 personnes, et dans la rencontre de l'autre, les facteurs d'incompréhension peuvent être nombreux : barrière de la langue, habitudes de vie, influence de sa propre culture, convictions philosophiques ou religieuses, accès aux règles de fonctionnement...

La culture, c'est ce qui est acquis et transmis de génération en génération, et il faut un temps d'adaptation plus ou moins long pour faire la synthèse des 2 cultures, celle que l'on a et celle que l'on rencontre chez l'autre.

Ça ne sert à rien de comparer les cultures. (Ceux qui ont vu le film « Un indien dans la ville » le savent !). La personne qui est appelée à vivre dans une autre culture que la sienne est bien souvent en souffrance, car elle se sent incomprise. Alors elle se mure dans le silence et l'intériorisation. Parfois c'est la violence et l'agressivité qui dominent et qui reflètent un mal-être et une fragilité.

A la Maison d'Accueil des Familles, les cultures se mélangent ou se juxtaposent si la communication ne parvient pas à s'établir. Nous, bénévoles accueillant(es) sommes là pour permettre aux familles d'une autre culture que la nôtre, de trouver leur place, d'oser la parole, d'être écoutées. Nous sommes là pour mettre l'autre en confiance et le sécuriser.

Les différences de culture, certes dérangent parfois, mais il faut se réjouir de leur existence, car elles sont source d'enrichissement au contact de l'autre, si l'on respecte sa culture et si l'on évite préjugés et clichés. Essayons de vivre ensemble le S.B.A.M. (Sourire-Bonjour-Au-revoir-Merci).

E.P.



## DES NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION

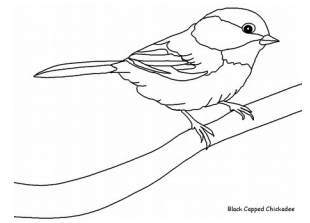
Début avril a eu lieu l'Assemblée Générale de l'A.I.R.E pour un bilan annuel des activités de l'association qui répondent toutes à ce qui fait notre raison d'exister : contribuer au maintien des liens entre les détenus et leurs familles et proches.

A la Maison d'accueil des familles une trentaine de bénévoles se relaie 6 jours sur 7 pour offrir un accueil, des renseignements, une écoute. Les familles peuvent aussi rencontrer notre salariée de service social lors de ses permanences et faire garder les enfants de moins de 3 ans. Enfin une équipe de bénévoles est habilitée pour accompagner des enfants au parloir. En octobre 2015 un lieu d'hébergement (le Gîte de l'AIRE) fort apprécié des familles venues de loin a été ouvert à Vivonne.

A l'intérieur du Centre pénitentiaire Aire œuvre à de nombreuses actions auprès des personnes détenues (prise de photos au parloir, fête des pères et des mères, ateliers pour les mères incarcérées où sont réalisés des objets pour leurs enfants...)

Malgré les difficultés que l'association peut parfois rencontrer les nombreux retours positifs que nous recevons des familles sont pour nous un encouragement à maintenir le cap et à développer de nouveaux projets.

A.F.



## DEMUNIS FACE AUX DISCOURS RADICAUX

Nous sommes tous, ou presque, démunis dans le contexte de violence et de haine qui est le nôtre actuellement. C'est pour essayer de répondre aux interrogations de beaucoup que la Préfecture de la Vienne a organisé le 15 mars 2016, une journée de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles, à laquelle ont participé les acteurs de la sécurité publique, de l'Administration Pénitentiaire, des travailleurs sociaux, des représentants des cultes, des élus. Notre Association était représentée par son Président et par Justine, salariée chargée du service social. Des racines de la radicalisation à l'accompagnement des familles, tous les aspects de la problématique jihadiste ont été abordés : concepts clés de l'Islam, filières terroristes, processus de radicalisation et phénomène d'emprise sociale. Le département de la Vienne n'échappe pas à ce questionnement, mais il faut savoir que *tout est mis en œuvre pour désamorcer les techniques de manipulation mentale utilisées par les jihadistes et repérer les jeunes en voie de radicalisation pour stopper le processus.*

### L'O.I.P. (OBSERVATOIRE INTERNATIONAL des PRISONS)

agit pour le respect des droits de l'homme en milieu carcéral. Il défend le droit à la dignité pour toute personne détenue et promeut le développement des mesures alternatives à la détention. Les publications de l'O.I.P. sont adressées gratuitement à toute personne détenue qui en fait la demande.

Les coordonnées de la section française de cette O.N.G. (Organisation Non Gouvernementale), indépendante des pouvoirs publics, sont disponibles à la Maison d'accueil des Familles de Vivonne.

### SUDOKU

				2	8		7	
			3					8
		8			1			4
	4					7		6
	8		7	5	6		4	
5		7					1	
9			8			6		
8					9			
	2		5	4				

« Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »  
Saint-Exupéry

### La navette du dimanche

A la demande de l'association la navette du dimanche vient d'être rétablie. Elle est parfaitement adaptée pour le premier parloir de l'après-midi à 13h30, puisqu'elle part de la gare routière de Poitiers à 12h15, pour repartir du Centre Pénitentiaire à 16h15. Nous espérons que vous serez nombreux à la prendre pour qu'elle puisse être maintenue

### CRI Fréquence Pierre Levée :

Chaque jeudi de 19h à 20h00, l'émission de radio diffusée en direct sur RCF Poitou vous laisse la parole en téléphonant au 05.49.60.63.63. Vous pouvez laisser un message écrit à l'association AIRE, une adresse mail est à votre disposition pour y déposer vos messages : [cri.frequencepierrelevee@gmail.com](mailto:cri.frequencepierrelevee@gmail.com).

Les messages seront lus pendant l'émission.

### L'AIRE

L'association Aire vous accueille à la maison d'accueil des familles lors de votre venue au parloir.

Les bénévoles de l'association sont à votre écoute et vous offrent une boisson chaude ou froide. Ces bénévoles sont tenus à une obligation de confidentialité. Vous pouvez également rencontrer Justine, salariée de service social, durant ses permanences à la Maison d'Accueil.